

La main à plume



Je m'y allais, le poing dans mes poches croisées,
mon pied sur le trottoir, le dimanche de Noël,
je allais sous le ciel, Mmes! Oh, il avait tout
Oh! là là! que d'années splendides!
Mon unique culte avait un large
Petite Toucette rêveur, s'égrenait dans ma course,
des rimes. Moyenne s'aidait à la Grande Course,
Mes étoiles au ciel avaient un doux frou-frou.

Je les sénébais, assis au bord des routes,
les bons soirs de septembre, où je tendais la queue,
le roitelet de mon front, comme un ~~du~~ à vigiles;



Haikus



Ce printemps dans ma cabane —
absolument rien
absolument tout

Yamaguchi Sodô

Une journée sans un mot —
j'ai montré
l'ombre d'un papillon

Ozaki Hôsei

présentation

Depuis son avènement dans le Japon du XVII^e siècle, le haïku a entrepris un grand voyage aux quatre coins du monde et s'est établi, il y a plus ou moins 100 ans, en France et au Québec, comme dans bien d'autres pays. Composé d'une seule ligne en japonais, il a migré en français sous l'apparence d'un petit tercet, traditionnellement associé aux saisons et rythmé par une succession de vers inégaux (5/7/5 syllabes). Si l'ancrage dans le cycle des saisons et le strict décompte des syllabes ont laissé la place aujourd'hui à une grande variété de thèmes et de rythmes, le haïku conserve toujours ce rapport à l'instant, au moment présent, qui le fonde; cet amour du concret, cette allergie à l'abstraction, qui lui donne sa tessiture particulière; ainsi que ce pouvoir de surprendre qui le caractérise, cette mise en scène des contrastes, ces relations tantôt étonnantes (émouvantes), tantôt contemplatives, parfois résolument humoristiques entre les êtres et les choses.

C'est ce qu'on retrouvera dans ce recueil qui rassemble les poèmes d'étudiantes et étudiants qui ont suivi le cours *Écriture et littérature* cet hiver. C'est avec beaucoup de fierté que je présente le fruit de leur travail, qui s'est accompli sur plusieurs semaines d'essais, de réflexion et de réécriture.

Un premier regroupement de textes s'est imposé avec les poèmes de saison, au sein desquels l'hiver se taille la part du lion : l'hiver que l'on aime, dont la lumière nous émerveille, et celui, interminable, qu'on déteste.

Un second regroupement de poèmes « hors saison », quant à lui, est traversé par une variété d'expériences et de souvenirs : les poèmes de l'amour filial y côtoient la passion et les conflits amoureux; l'immensité de l'univers y fait résonner l'implacable solitude de nos pensées; la gravité de nos existences s'y mêle aux situations les plus anodines; et ce, dans une succession de textes constituée au gré des rapprochements et des coïncidences parfois saisissantes entre les images et les mots.

Au nom des étudiantes et étudiants qui ont rendu possible ce projet, je vous souhaite d'agréables moments !

Alexandre Piché

Quatre saisons

Arbres verts —
sur ton visage
tombe une feuille

Adriana Freitas-Charland

Les arbres sans feuilles
se laissent décorer
par les corbeaux

Daniela Pinzon

La pluie tombe
sur les feuilles mortes
une odeur de sauna

Omar Alkeddch

Pomme rouge
Tombée au sol
Nature morte

Vincent Guertin

Vent d'automne
ruelle sombre
je sens quelqu'un qui approche

Alexandrine Kennedy

Soir de neige
J'admire
Les étoiles étincelantes

Mariclune Brochu

Nuit profonde —
Les flocons peu à peu
illuminent le sol

Antoine Pilot

Nuit d'hiver —
manteau de neige
arrête le temps

Sandrine Chrétien

Averse de flocons
Sur tapis de neige
Un ange se forme

Mathilde Fortin

Veille de Noël
Le chuchotement vigoureux
De l'aspirateur

Mathieu Ducharme

Un froid hivernal
Vient fondre sur mes lèvres
Une gerçure

Damphé Loko

Le vent froid
Crispe mes lèvres
Foulard taché de sang

Jérémie Lapierre

La chaussée gelée
Ma botte glisse soudainement
Ouch

Samuel Bryan Sully

Marchant dans la noirceur
et le froid
espérant pouvoir manger ce soir

Zachary Comeau-Desrosiers

Pelleter après la tempête
Espérer ne pas avoir
À recommencer

Vincent Comtois

Le soleil sur ma peau
Les cheveux dans le vent —
Pour fuir l'hiver

Laurie Carmel

Silence hivernal
brisé par une goutte de sève
contre le fond d'un seau

Charlotte Vadeboncoeur

Le printemps qui arrive
L'impression d'être au ciel
Tant les oiseaux chantent

Gabrielle Nadeau

Pluie incommode
Le toit coule
Oh ! Printemps de malheur

Melvyn Frank Bouyim Tekam

Journée de pluie
un océan tombe du ciel
une mer d'ordures

Jérémy Lamothe

Tempête de pluie
je suis seule
à l'intérieur de la maison

Alexandrine Kennedy

Soleil du printemps
dont les fleurs s'épanouissent
un rire d'enfant

Sandrine Chrétien

Herbes fraîches d'été
Me chatouillent les pieds —
Et les narines

Guillaume Blais

Soleil d'été
Les fleurs s'ouvrent
Pour bronzer

Théo Barré

Hors saison

Sur une feuille
des princesses, des fleurs
« maman je t'aime »

Tiffanic Gilbert

Douleur au ventre
t'empêche de dormir
je m'en viens

Julian Corredor Suarez

Papa m'a dit :
L'arrivée
N'est qu'un nouveau départ

Melvyn Frank Bouyim Tekam

Une nuit d'été mon père —
le grand baobab déraciné
feuilles et branches rassemblées

Nadine Mulimbi Mwayuma

Nos doux visages
Ridés
Par la joie

Charlotte Aird

Il était une fois,
J'étais content
Soudainement, j'avais une blonde

Efrain Romero

Une personne
Sur un lit
Nue

Nedime Demiroglu

Dîner de Saint-Valentin —
le verre de vin tombe
la dispute éclate !

Mathilde Louvet

La goutte d'eau
Coule sur ma joue
Reflète ton départ

Mathilde Fortin

Dans l'ombre
Il s'éloigne
Vers la lumière

Gabrielle Beaudry

À la table à manger —
Comme si rien ne s'était passé,
Ils se regardent

Laurie Carmel

Inconsolable
Cœur déchu
Trois ans déjà

Mélissa Domingue

Ton visage se réveille —
dans le lever du soleil
où que tu sois

Nadine Mulimbi Mwayuma

Corps couvert de bleus
Il dit m'aimer
Que vais-je devenir ?

Jessica Blouin

Chaque matin
À travers ma fenêtre
Je vois la lumière

Mélissa Domingue

Ce matin le soleil
S'est réveillé
En ma compagnie

Jérémic Lapierre

Indiscret,
Le temps se tait
Quand je regarde le ciel

Sabrina Gascon

Laisse ton rire s'élever
À travers le ciel de velours —
Réjouis la lune

Rémi Lambert

La lune
sans les étoiles
ne brille pas

Julian Corredor Suarez

Une étoile meurt —
Éclat de lumière
Atteint nos yeux

William Pépin-Barrette

Je regarde en deuil
les étoiles qui brillent
toutes mortes

Daniela Pinzon

L'eau indécise
Par ses va-et-vient
Sur la plage

Cazy De Dudley Gaspard

Rochers érodés
Les vagues éclaboussent
Photo magnifique

Thomas Lachambre

La mer agitée
l'arc de la vague
se brise

Simon Timbro-Leclair

Sous le ciel du soir
Regardant la lumière de la ville
Du sommet de l'île

Skyler Nguyen

Surélevé
au milieu de la ville
dans le vent

Anne-Sophie Nadon

Un écureuil
Parcourt la rue
Sur les fils électriques

Charlotte Aird

Dans le silence
Assise sur le canapé
J'attends une idée

Taisa Bélizaire

Je la vois au loin
Cette idée fabuleuse
Maintenant perdue

Olivier Tessier

Mes pensées parlent
En silence
Me portent conseil

Rémi Lambert

Le savoir est une arme
Cachée au fond de ma pensée
Je suis calibré

Tyron Jules

Seul dans ma tête
À part peut-être —
La musique

Guillaume Blais

Le temps passe
Lentement, il révèle
que je ne fais rien

Nedime Demiroglu

Période d'examen
Dans le silence
Battements de cœur

Farés Mansouri

Vie pleine de plaisirs
Amis aux quatre coins du monde
Je me sens si seul

Percy Castro

La solitude
Polit mes poèmes
Le bonheur s'attarde

Caleb Durosier

La nuit tombe
Seule dans la rue
Une ombre trompeuse

Sarah Paradis

Acteur célèbre
Être humain anonyme
Enlever le masque

Maxime-Thomas Audet

Pleine de tristesse
Je coupe un oignon
Mes yeux faiblissent

Charlanc Pierre

La vie
une danse
de mouvements contrôlés

Chloé Piché-Houle

Un crayon enthousiaste
Craque !
Bris du mouvement

Déreck Côté

Jambes handicapées
pas à pas
je pars à la course

Tiffanic Gilbert

Le vent sur mon visage
les bras en l'air
je ne ralentis pas

Mariam Jaafar

Coup de briquet
pour qu'une flamme
danse dans le vent

Joanic Bonneville-Donais

Épée à la main
Prêt à combattre
Une nouvelle journée

Vincent Comtois

L'alarme sonne
les rêves s'arrêtent —
vont s'achever sur un pupitre

Yanni G. Pierre

Pression italienne
Les Andes dans ma cuisine
Ponctuelle *crema*

Olivier Mercier

Café matinal
à l'horizon le soleil
une journée enjambée

Sébastien Lavoie

À l'heure de pointe
Ne se pointe jamais à l'heure
Le chauffeur de bus

Simon Leroux-Connolly

Attente interminable
Je n'ai plus de patience
Coups de klaxon

Jessica Blouin

Regards vides
têtes baissées
le monde aveuglé par les écrans

Mitzi Casadei

Immeuble bondé
Du bout de son paratonnerre
Gratte le ciel vide

Simon Leroux-Connolly

Deux tours
Formant un onze
Devant l'avion

Mickaël Langlois

Une poussière blanche
Tombe comme de la neige
Senteur de fumée

Fabry Ouellet

Dans un immeuble détruit
par les bombes
sourit un enfant

Omar Alkeddch

Coup de feu
l'oiseau tombe du ciel
un chien heureux

Bastien-René St-Onge Bourget

Chasseur d'hippopotames
trop d'imprudences —
la télé réalité

Alexandre Côté

Elle me regarde
et d'un coup de patte
renverse la tasse

Taisa Bélizaire

La cueillir, quel dommage
La manger, quel dommage
Ah ! cette mangue

Stéphane Poncley

L'élastique retient
Dans l'eau bouillante
Le homard

Mathieu Ducharme

Le roi a perdu sa reine
Il est abandonné
Échec et mat

Félix Mainville

Glace de couleur
But droit devant
Maintenant ou jamais

Mickaël Langlois

Trois couleurs
Qui nous donnent à tous
La marche à suivre

Mélyzane Fortin

Soirée entre amis
Bière à volonté
Avoir un chauffeur fâché

Milan Simard-Rodrigue

La boîte majestueuse
dévoile
une pizza

Adriana Freitas-Charland

Mon professeur et sa craie —
une brosse passe
les mots de poésie s'envolent

Mathilde Louvet

*La main à plume
vaut la main à charrue.*

A. Rimbaud